



Observatoire des Violences Contemporaines

Observatory on Contemporary Violence

Note thématique / Thematic Note

*Observatoire et Observations des Violences Contemporaines.
Vigilance, Attentions & Perspectives...*

*Observatory and Observations of Contemporary Violence.
Vigilance, Attentions & perspectives...*

Programmes de recherche Across / Nouvelle Science

Across & New Science Research Programs

Note thématique

Thematic note



Auteur / Author : T. Dumet

Université de Lille (France)



Septembre 2026



Observatoire des Violences Contemporaines

Observatory on Contemporary Violence

Note thématique / Thematic Note



Observatoire des Violences Contemporaines

Observatory on Contemporary Violence

Note thématique / Thematic Note

L'émergence d'un *Observatoire des Violences Contemporaines*¹ intégré aux programmes de recherche *Across* et *Nouvelle Science* est le résultat d'un effort régulier et long d'observations et d'instructions des constances et dynamiques affectant les modes de vie contemporains.

Après un certain nombre de chantiers de recherche et des découvertes récentes appelant à une évolution radicale et rééquilibrante de la science elle-même et de certains de ses allants-de-soi contemporains, nous pouvons donner à lire un nouvel état des lieux de la violence contemporaine accompagné de quelques conclusions pratiques et scientifiques qui doivent être reçues par d'autres que nous.

1. Un nouvel état des lieux de la violence contemporaine dans l'ère industrielle

Il résulte de nos premiers travaux que l'ère industrielle elle-même (expression désignant la période courant de l'émergence des premiers hommes jusqu'à nos jours) est une ère chrono-spatiale traversée par une violence majeure, destructrice, injuste, immorale, déséquilibrante, distribuée ou disséminée dans les différentes aires géographiques et historiques qu'elle inclut.

Si l'on porte le regard vers la situation mondiale actuelle et récente, plus précisément sur la période couvrant les années 2022 à 2026, nous trouvons ce qui peut, au premier degré, être considéré comme une recrudescence² des violences contemporaines accompagnées d'un cortège de guerres, d'actes terroristes, de violences criminelles allant jusqu'à des violences de quartier ou familiales distribués un peu partout sur notre terre et dans nos modes de vie.

1 *L'Observatoire des Violences Contemporaine est une des émanations des programmes de recherche Across / Nouvelle Science placée, en tant que chantier de recherche, sous la responsabilité de T. Dumet, auteur de cette note. En tant qu'il constitue un des chantiers majeurs de ces deux programmes de recherche, il fait l'objet de potentiels recrutements sur base de volontariat et de confirmation par le responsable des chantiers de recherche, recrutement valant intégrations aux programmes de recherche en question. Pour toute candidature, s'adresser à nous à l'adresse suivante : across@univ-lille.fr et nous adresser, en quelques mots, l'objet de vos préoccupations ou observations scientifiques (par exemple, violences faites aux enfants, violences faites aux femmes, violences faites aux animaux, violences terroristes, guerres, etc.). Nous profitons de cette note pour remercier vivement et chaleureusement nos proches qui, dans des conditions particulièrement difficiles ces dernières années, ont su nous manifester et nous apporter marques d'attention, de soutien et autres attentions personnelles précieuses en ces circonstances dramatiques pour chacun et chacune d'entre nous.*

2 *Il faudrait en effet prendre au sérieux la réalisation potentiellement rétroactive d'un phénomène de dissipation de la violence dans l'ère industrielle pour considérer autrement l'ensemble des faits observés et devant être rassemblés dans l'observation des violences contemporaines. Cette idée, intéressante au premier degré, constitue encore à ce jour une sorte de thèse insoutenable devant les milieux scientifiques ou académiques actuels.*



Observatoire des Violences Contemporaines

Observatory on Contemporary Violence

Note thématique / Thematic Note

Cet état des lieux, désastreux, peut et doit être étendu aux rapports entretenus par l'humanité elle-même aux autres formes de vie avec lesquelles elle partage un territoire mondiale. Les atteintes à ces êtres vivants sont là aussi nombreuses, destructrices, injustes, immorales et distribuées dans les différents espaces-temps de l'ère industrielle.

Qu'elles passent par des zones de contacts constants réguliers relevant de ce que nous nommons élevages, agricultures, chasses ou cueillettes ou par des zones de contacts normalement plus exceptionnelles ou rares désignées comme des zones d'entrée en relations avec la faune et la flore sauvages locales, ils donnent lieu ou ont donné lieu à un certain nombre d'actes criminels, pervers ou monstrueux qu'un observatoire de la violence doit aussi considérer.

En effet, d'un côté, les modalités d'élevage et d'agriculture industrielles laissent ou ont laissé trop souvent place à des traitements collectifs des formes de vie animales et végétales inacceptables qui ne sont pas sans rappeler, toutes choses étant égales par ailleurs, les émergences concentrationnaires de la seconde guerre mondiale.

De l'autre côté, celui de la vie sauvage, l'empreinte territoriale d'une humanité s'étant multipliée et étendue bien au-delà des limites normales ou acceptables de son nombre est oppressante depuis plusieurs siècles maintenant.

Cette dynamique démographique et territoriale d'une humanité devenue étrangère à elle-même au travers d'une ère industrielle marquée par des modes d'organisations collectives et institutionnels inadaptés, a contribué à la disparition de nombreuses formes de vie sauvage (ou à l'impossibilité même pour elles d'émerger à la vie).

Enfin, comble de l'aberration, l'agriculture et l'élevage industriels, monstrueux, n'auront pas su mettre fin à des pratiques dites de chasse, de pêche ou de cueillette laissant place à des passages-à-l'acte monstrueux et injustifiés comme la chasse à courre ou d'autres encore que nous ne pouvons qu'évoquer ici.

Le bilan des violences injustes (et injustifiées) mais susceptibles d'explications, d'attributions causales donc de responsabilités et de culpabilités de l'ère industrielle est donc indiscutablement désastreux.

Le nombre des victimes, le nombre et la nature même des crimes constituent de véritables défis de conscience en même temps qu'ils constituent des défis de science pour ceux et celles qui, au titre de leur autorité dans la science et dans la vie, doivent porter leur regard dans cette direction.

Qu'ils trouvent ou non place dans les cadres politiques ou légaux mais industriels de la guerre, du terrorisme ou non, meurtres, tortures, viols et vols sont parmi les premiers crimes majeurs récurrents distribués un peu partout dans une ère industrielle qui, par ses frontières hors normes pour nous, constitue déjà un premier défi de pensée et de science.



Face à cette situation, il importe de ne pas se laisser détruire soi-même par un état des lieux qui, en tant que tel, ne constitue qu'un préambule à une réponse structurée et structurante, morale et juste, réaliste qui doit être opposée à l'ère industrielle à ses mécanismes ou causalités plus ou moins manifestes ou cachées et à ses coupables et qui, à notre connaissance, a d'ores et déjà été initiée.

2. L'expression critique de violences destructrices de la période 2022-2026

La fenêtre chronologique 2022-2026 est, à plus d'un titre, une fenêtre temporelle qui doit retenir l'attention de ceux et celles qui s'intéressent ou s'intéresseront à l'ère industrielle et aux dynamiques de la violence monstrueuse qui s'y est réalisée.

Si certains de nos travaux plus détaillés et plus précis s'intéressent à différents enchaînements de causes à effets qui peuvent y être décelés précisément, il s'agit surtout ici de s'attarder sur la dynamique propre des violences manifestes sur cette période.

A titre indicatif, au cours de ces 4 années, on observe notamment l'émergence ou la (ré)activation de guerres opposant la Russie à l'Ukraine, Israël au Hamas, les États-Unis d'Amérique à l'Iran. On voit aussi sur cette période une multiplication en apparence erratique d'actes criminels à portée locale (rapportés dans la rubrique « faits divers » des journaux locaux), un affleurement des actes désignés comme terroristes et l'émergence ou la (ré)activation de mouvements de contestation politique émergeant dans les populations humaines.

Ce premier état de lieu d'une période courte permet de considérer cette période comme l'une des plus manifestement violentes de l'ère industrielle. Elle occupe en effet, selon nos travaux, une position toute particulière dans l'ère industrielle qui oblige à la considérer comme *la première fenêtre de l'ère industrielle*.

Si l'état des lieux confirme donc le caractère désastreux de cette période courte, il n'est pas non plus définitivement privatif d'espoirs ou d'indices réalistes positifs.

Concernant les guerres, leur distribution respective dans le temps et dans l'espace mondial, le cloisonnement maintenu entre elles indiquent de manière paradoxale qu'un certain nombre de mécanismes d'équilibres ou d'endiguement de la violence ont été opérants.

La guerre russo-ukrainienne, qui doit retenir notre attention jusqu'à sa fin, s'est maintenant largement réduite et le conflit irano-américain n'aura pas donné lieu à un embrasement du moyen-orient que, plus tôt dans l'ère industrielle contemporaine, tout observateur averti aurait redouté.



3. Nature et héritage(s) des violences perverses de l'ère industrielle

Dans l'ensemble et en première approche, on peut approcher la dynamique des violences récentes ayant émergée dans l'ère industrielle en la représentant sous la forme d'une courbe mathématique connaissant son origine (rehaussée des violences héritées des périodes antérieures de l'ère industrielle), son acmé ou son sommet et sa réduction (voir figure 1 ci-dessous).

Sur cette base, il apparaît indiscutable que les violences destructrices manifestes de l'ère industrielle sont en réduction ce qui constitue assurément une bonne nouvelle pour tous les êtres vivants de notre terre et même si ce constat doit être rapidement modéré.

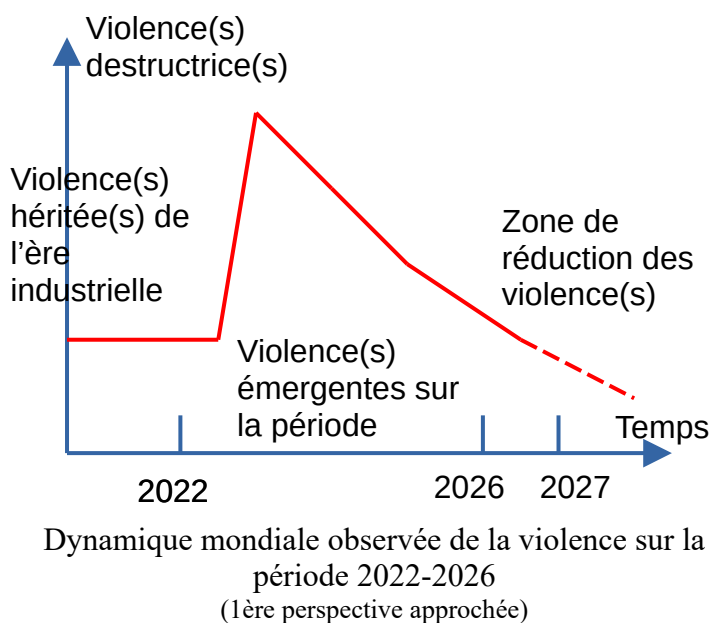


Figure 1

La nature des violences perverses ayant traversées et marquées l'ère industrielle est à l'origine de nombreux problèmes récurrents aux populations vivantes et de qualité morale qui vivent sur notre terre.

Ces violences, cette violence est massive, récurrente, comme omniprésente du fait même qu'elle s'est répandue dans de nombreux secteurs de l'ère industrielle.

Qu'il s'agisse de la structure sociale qui aura traversé l'ère industrielle (c'est-à-dire le système de positions sociales auxquels tout être vivant est de fait rattaché et qui conditionne les possibilités, nécessités ou interdits à sa place), corrompue ou polluée par cette violence et promotrice de nombreuses injustices, immoralités et déséquilibres ou des émergences politiques, scientifiques ou plus largement culturelles de l'ère industrielle, la violence perverse observée a eu propension à



s'immiscer partout.

Cette violence déséquilibrée et déséquilibrante, accumulée et distribuée dans l'ère industrielle a ainsi eu, par différentes voies, propensions à s'accumuler dans les différentes traditions humaines en corrompant ou en polluant les émergences politiques, culturelles, religieuses ou scientifiques instituées des différentes aires géographiques ou socioculturelles³.

A ce titre et sans céder bien sûr aux racismes contemporains, il convient de considérer toute tradition humaine propre à l'ère industrielle comme toute aire socioculturelle actuelle de notre terre comme touchée par ces déséquilibres, donc susceptible dans son unité propre, d'être porteuse de germes d'immoralités et de monstruosité qui doivent être corrigés (ou dont on doit savoir ou apprendre à se protéger).

4. Conclusions et perspectives actualisées de l'Observatoire des violences contemporaines

Les conclusions et perspectives actualisées de l'Observatoire des violences contemporaines sont donc les suivantes.

1. Si, dans une perspective synthétique, un certain nombre de faits incontestables aujourd'hui permet de considérer qu'un mouvement mondial de réductions de la violence perverse est non seulement en cours mais en cours de renforcement, il convient encore à ce jour d'être *vigilants* et *attentifs* à cette facette transversale d'une réalité vécue d'abord comme une expérience personnelle extrêmement violente, englobante ou totale et durable ou régulière de la vie.

2. En poursuivant dans cette direction, il faut souligner que la seule réduction de cette violence ne peut pas être la seule réponse au problème unique et nombreux qu'elle pose. L'héritage lui aussi unique et pluriel de ce déversement de violence(s) perverse(s) au premier abord massif ou colossal, doit être *soldé* ou *dissout*.

Si des *stratégies temporaires*, individuelles ou collectives, *d'adaptation* existent et ont, dans certains endroits ou à l'initiative de quelques personnes peu connus les uns et les autres, été suivies, elles ne constituent que des adaptations provisoires ou limitées qui doivent trouver, le plus rapidement possible, leurs compléments scientifiques, politiques et institutionnels.

Dans cette entreprise, à laquelle nous avons à notre place œuvré et qui nous occupe encore aujourd'hui, l'héritage de la violence pervers apparaît en réalité morcelé, distribué, disséminé en parts inégales, dangereuses occupant parfois notre quotidien de la manière la plus entière qui soit, parfois notre passé ou encore les traditions auxquelles nous sommes parfois malgré nous rattaché.

3 On pourra ainsi et à titre d'exemple, s'étonner du succès accordé aux « philosophes antiques » par ailleurs promoteurs de pratiques sodomites dont on sait aujourd'hui le caractère manifestement déséquilibrée et profondément pathologique.



En tant que nous sommes appelés à nous y confronter de manière sensible, il doit être considéré dans sa nature réelle d'*objets pluriels*, de *temps intermédiaires malheureusement parfois longs*, différents *susceptibles d'être appréhendés par la science et par notre conscience* mais il doit, pour des raisons théoriques notamment, être appréhendé de manière froide ou distanciée, scientifique comme un, unique ce qui permet de retracer la causalité de son (ou de leurs) émergence(s) dans notre vie.

3. *Ouvrir sa conscience* aux réalités de cette violence sourde et aveugle qui refuse bien souvent encore aujourd'hui d'obéir reste un impératif majeur pour chacun et chacune d'entre nous. C'est un défi en soi pour chacun et chacune mais cette nécessité trouve dans la réalité des évolutions possibles de nos manières d'être, de faire, de penser et de dire une première respiration et un premier effort de moralisation qui, le moment venu, devra être complété par *une moralisation institutionnelle et politique mondiale que nous guettons à notre place* et à propos de laquelle nous vous invitons à nous rejoindre (voir, à ce titre, la première note de bas de page de cette publication et les possibilités de contact qui lui sont associées).

4. En complément des conclusions précédentes, il faut souligner que la perspective d'émancipation des individus et collectifs moraux et vivants de notre terre de l'ère industrielle passe par *un équilibre personnel et partagé laissant place aux éléments moraux de notre héritage socioculturel direct ou indirect*, eux-mêmes lavés d'une corruption ou d'une pollution industrielle morbide, et à *des éléments moraux ou moralisants nouveaux ou innovants qui devraient émerger et se multiplier dans les années à venir*⁴.

Le *retour des repères tribaux et claniques*, évoqués dans une autre publication disponible sur notre site, est ainsi *une des perspectives de renouvellement et d'émergence d'une dynamique personnelle et collective de moralisation de l'ère industrielle* que tout à chacun ici espère et désire à sa manière sans forcer avoir pu trouver antérieurement et à sa place les appuis nécessaires pour la réaliser.

5. Dans l'attente et au titre de circonstances encore troublées et difficiles, il convient donc à nos lecteurs et éventuelles lectrices de bien comprendre l'objet de cette note de l'observatoire des violences contemporaines, de compléter le cas échéant les zones d'ombre que nos mots auront laissé à leur propre lumière et de s'approprier au mieux les conseils et perspectives conclusives que nous avons dressé ici. Nous concernant, il nous revient pour l'instant de rester mobilisés, vigilants et attentifs à une dynamique et à une ère territoriale qui, nous l'espérons, devrait connaître bientôt une délivrance collective inédite et largement inattendue pour certains de nos contemporains sous-estimés encore. D'ici là et dans l'attente de nouveaux contacts, renforcements, compléments ou observations, sachez que nous œuvrons quotidiennement et par la science aux rééquilibrages majeurs attendus par chacun et chacune d'entre nous.

4 *Un certain nombre d'exemples discrets mais solides d'émergences de ce genre pourrait, à titre indicatif, être évoqués ici s'il ne renvoyait pas à des expériences personnelles ou intimes que notre propos interdit de fait. Il convient à chacun et chacune de nos lecteurs d'être attentif ou attentive à sa place à ces réalités expérientielles qui constituent avec les autres composantes de l'ère industrielle une sorte de préambule à une transition initiée mais s'avérant longue vers une ère plus respectueuse et bénéfique aux êtres vivants que nous sommes.*